



Extrait de *Gurdjieff parle à ses élèves*

par G.I. Gurdjieff, p. 71

---

(...) le développement de soi. Voyons un peu comment les choses se présentent ici. Il va de soi que, livré à lui-même, un homme ne peut pas apprendre de son petit doigt comment se développer lui-même, et encore moins ce qu'il doit au juste développer.

Pourtant peu à peu, en rencontrant des gens qui cherchent, en leur parlant, en lisant des livres sur le développement de soi, il se trouve attiré dans la sphère de ces questions.

Mais que va-t-il donc y trouver ? **D'abord un abîme de charlatanisme éhonté, entièrement basé sur l'avidité, le désir de se faire une vie facile en mystifiant les gens crédules qui cherchent à sortir de leur impuissance spirituelle.**

Un exemple flagrant parmi tant d'autres : [Le Secret](#)

Avant qu'il ait appris à séparer le bon grain de l'ivraie, il s'écoulera beaucoup de temps, pendant lequel son besoin de découvrir la vérité risque de vaciller et de s'éteindre, ou de se

pervers. Privé de son flair, il peut alors se laisser entraîner dans un labyrinthe qui débouche tout droit sur les cornes du diable. Si l'homme parvient à se tirer de ce premier borborygme, il risque de tomber dans un nouveau marécage, celui de la pseudo-connaissance.

La vérité lui sera servie sous une forme si vague et si indigeste qu'elle produira l'impression d'un délire pathologique. On lui indiquera la manière de développer des pouvoirs et des capacités cachés qui, on le lui promet, à condition qu'il persévère, lui donneront sans trop de mal la puissance et la domination sur tout, aussi bien sur les créatures animées que sur la matière inerte et sur les éléments. Tous ces systèmes fondés sur les théories les plus diverses sont extraordinairement séduisants, sans doute en raison même de leur caractère vague. Ils attirent tout particulièrement les personnes « semi-éduquées », à moitié instruites en matière de connaissance positive.

Étant donné que la plupart des questions étudiées du point de vue des théories occultes ou ésotériques dépassent les limites des notions accessibles à la science moderne, ces théories considèrent celle-ci de haut. Si bien que, tout en rendant justice à la science positive, elles minimisent par ailleurs son importance et laissent entendre que la science est un échec, et bien pis encore. (...)

**Mais il est une chose importante que l'étude de ces théories ne donne pas : elle n'engendre pas l'objectivité en matière de connaissance, encore moins que la science elle-même.** Elle tend à embrumer le cerveau de l'homme et à diminuer sa capacité à raisonner et penser sainement, le conduisant à un déséquilibre mental. Tel est l'effet de ces théories sur l'homme à demi éduqué qui les prend pour d'authentiques révélations. D'ailleurs, leur action n'est pas tellement différente sur les savants eux-mêmes lorsqu'ils ont été touchés, si légèrement que ce soit, **par le poison de l'insatisfaction des choses telles qu'elles existent.**

Ceci est un concept de la plus haute importance : le poison de l'insatisfaction des choses telles qu'elles existent. C'est une autre façon d'exprimer le détachement si cher à bien des systèmes de pensées et philosophies. Certes, nous voulons tous « [changer le monde](#) », en éradiquer la souffrance, les guerres, etc., mais il nous vient rarement à l'esprit que toutes ces choses ont une raison d'être, elles sont comme elles sont – et ce, avec ou sans notre accord – et qu'il serait beaucoup plus important de **comprendre ces raisons plutôt que de faire croisade contre des**

## moulins à vent.

Notre machine-à-penser a la propriété d'être persuadée de tout ce que vous voudrez, **pour peu qu'elle soit influencée de façon répétée et persistante dans la direction voulue**. Une chose qui peut, au départ, sembler absurde **finira par paraître rationnelle pourvu qu'on la répète avec une insistance et une conviction suffisantes**. Un certain type d'homme redira des phrases toutes faites qui lui sont restées dans l'esprit, un autre ira chercher des preuves et des paradoxes sophistiqués pour justifier ses assertions. Tous deux sont également à plaindre. Toutes ces théories énoncent des affirmations qui, tels des dogmes, ne peuvent être vérifiées - en tout cas pas par des moyens dont nous disposons.

La répétition est une méthode bien connue, et ô combien utilisée, pour court-circuiter notre discernement. C'est ainsi qu'on nous persuade que faire la guerre apporte paix et sécurité, que le bonheur se trouve dans la consommation et que participer à un marathon aide la lutte contre le cancer, par exemple.

Certains moyens et certaines méthodes de développement de soi sont alors suggérés, qui sont censés conduire à un état dans lequel ces affirmations peuvent être vérifiées. En principe, il n'y aurait rien à redire à cela. Mais en fait la pratique prolongée de ces méthodes risque de conduire le chercheur trop zélé à des résultats très indésirables. Un homme qui adhère aux théories occultes et qui se croit doué dans ce domaine sera incapable de résister à la tentation de mettre en pratique les méthodes qu'il a étudiées, c'est-à-dire qui, selon lui, comportent des risques, et en choisissant les moyens les plus sûrs et les plus authentiques. Peut-être les examinera-t-il avec le plus grand soin. Cependant, la tentation qu'il aura de les employer, l'insistance mise autour de lui sur la nécessité d'en faire usage, sur la nature miraculeuse de leurs résultats, tandis que leurs mauvais côtés sont soigneusement dissimulés, tout cela l'amènera à les essayer.

Reiki, chanelling et substances miracles sont en premier sur cette liste. Sans les connaissances objectives de chacune de ces sphères, leur

utilisation est plus que hasardeuse.

Peut-être qu'en les essayant il découvrira des méthodes inoffensives pour lui. Peut-être même en tirera-t-il un bénéfice. Mais le plus souvent, les méthodes de développement de soi qui se proposent à l'expérience, soit comme moyens, soit comme fins, sont contradictoires et incompréhensibles. **Comme elles s'appliquent à une machine aussi complexe et aussi mal connue que l'organisme humain, et en même temps à ce côté de notre vie qui lui est intimement lié, que nous appelons notre psychisme, la moindre erreur d'application, la moindre maladresse, le moindre excès de pression, peuvent causer d'irréparables dommages à la machine.** Heureux qui s'échappera à peu près indemne d'un tel guêpier !

Malheureusement, la plupart de ceux qui s'adonnent au développement des pouvoirs et des facultés spirituels terminent leur carrière dans un asile d'aliénés, ou ruinent leur santé et leur psychisme au point d'être réduits à être des infirmes, incapables de s'adapter à la vie. Leurs rangs sont grossis de ceux que la nostalgie du mystère et du miraculeux attire au pseudo-occultisme. **Il y a encore les individus à la volonté exceptionnellement faible qui sont des ratés dans la vie, et qui, en vue de gains personnels, rêvent de développer en eux-mêmes la puissance et la capacité de subjuguier les autres.** Et finalement, il y a ceux qui cherchent tout simplement du nouveau dans la vie, un moyen d'oublier leurs soucis, ou encore de trouver une diversion à leur ennui, à la routine quotidienne et d'échapper ainsi à tout conflit.

Étrange forme d'identification, l'ennui est source de plusieurs fausses routes et égarements.

Au fur et à mesure que leurs espoirs d'atteindre aux qualités sur lesquelles ils comptaient s'évanouissent, ils versent facilement dans un charlatanisme plus ou moins délibéré. Je me rappelle l'exemple classique d'un certain chercheur de pouvoir psychique, un homme aisé, fort instruit, qui avait couru le monde en quête de miraculeux. Pour finir, il s'était ruiné et en même temps avait été complètement désillusionné par ses recherches.

Pour trouver de nouveaux moyens d'existence, l'idée lui vint d'utiliser la pseudo-connaissance qui lui avait coûté tant d'argent et d'énergie. Aussitôt dit, aussitôt fait. Il écrit

un livre, portant un de ces titres qui ornent les couvertures des livres sur l'occultisme, quelque chose dans le genre de « Méthode de développement des forces cachées de l'homme ».

L'ouvrage se présentait sous la forme de sept conférences et constituait une courte encyclopédie des méthodes secrètes de développement du magnétisme, de l'hypnotisme, de la télépathie, de la voyance, de la claire audience, des sorties dans le monde astral, de la lévitation, et autres séduisantes facultés. Lancée avec une large publicité, cette méthode fut mise à vente à un prix excessivement élevé, bien que pour finir un rabais appréciable (jusqu'à 95%) fût accordé aux acheteurs les plus récalcitrants ou les plus regardants, à condition qu'ils en recommandent la lecture à leurs amis.

Ceci n'est pas sans nous rappeler le nombre impressionnant d'ouvrages de la sorte disponibles, à n'en plus finir, dans les librairies dites ésotériques et sur la Toile. Gurdjieff n'aurait probablement pas été surpris par l'ampleur du phénomène « New Age » tel qu'il a prospéré et tel que nous le connaissons encore de nos jours en cette période de regain de popularité, 2012 oblige.

En raison de l'intérêt général suscité par ces questions, le succès dépassa toutes les attentes de l'auteur.

Il reçut bientôt de nombreuses lettres d'acheteurs qui, en termes enthousiastes, respectueux, déferents, s'adressaient à lui comme « Cher Maître », et « Très Sage Initiateur », exprimant la plus profonde gratitude pour son remarquable exposé des très précieuses instructions qui leur avaient permis de développer diverses facultés occultes de manière étonnamment rapide.

Il en eut bientôt une collection considérable, et chacune d'entre elles était une surprise pour lui. Pour finir arrive une lettre l'informant que, grâce à sa méthode, quelqu'un était parvenu en moins d'un mois à faire de la lévitation. Ce qui fit déborder la coupe de son étonnement.

Voici mot pour mot ce qu'il dit alors :

“

« Je suis stupéfait de l'absurdité de ce qui se passe. Moi, je suis l'auteur de cette méthode, je n'ai déjà pas une idée claire de la nature des phénomènes que j'enseigne. Et ces idiots non seulement s'y retrouvent dans ce galimatias, mais s'arrangent pour en tirer quelque chose. Et maintenant, voici qu'un super-idiot a même appris à voler. Quelle ineptie... Qu'il aille au diable ! On lui passera bientôt la camisole de force en pleine lévitation et ce sera bien fait. On n'en vivra que mieux sans de pareils imbéciles. »

**Messieurs les occultistes, appréciez-vous bien les conclusions de l'auteur de ce manuel de psycho-développement?** En pareil cas, il n'est pas exclu qu'on puisse accidentellement trouver quelque chose dans un ouvrage de ce genre, car il arrive souvent qu'un homme, bien qu'ignorant lui-même, soit capable de parler avec une singulière justesse de diverses choses, sans savoir comment. À côté de cela, il est vrai, il dit tant de sottises que toutes les vérités qu'il a pu exprimer se trouvent complètement ensevelies et qu'il est tout à fait impossible d'extraire la perle de vérité de ce monceau de balivernes.

« Comment comprendre cette énigme? », demanderez-vous. La raison en est simple. Comme je l'ai déjà dit, nous n'avons pas de connaissances qui nous soient propres, c'est-à-dire pas de connaissances données par la vie elle-même, et qui ne puissent nous être enlevées. Toutes nos connaissances, qui ne sont que de simples informations, peuvent avoir une valeur ou ne pas en avoir. **En les absorbant comme une éponge, nous pouvons facilement les restituer, et en parler d'une façon logique et convaincante, tout en n'y comprenant rien.** Il est également facile de les perdre, car elles ne sont pas à nous, mais ont été déversées en nous comme un liquide dans un récipient. Des miettes de vérité sont éparpillées partout, et pour ceux qui savent et comprennent **il est étonnant de voir combien les gens vivent près de la vérité, et combien cependant ils sont aveugles et impuissants à la pénétrer.** Pour l'homme qui la cherche, il est bien préférable de ne pas s'engager du tout dans les sombres labyrinthes de la stupidité et de l'ignorance humaines que de s'y aventurer tout seul. Car sans directives de quelqu'un qui sait, il peut subir à chaque pas une dislocation imperceptible de sa machine, qui l'obligerait par la suite à passer beaucoup plus de temps à la réparer qu'il n'en a mis pour l'endommager.

Bien que l'apprentissage d'une quelconque technique (de l'éveil spirituel jusqu'à la cuisine) demande l'aide de « quelqu'un qui sait » afin de se développer harmonieusement, le domaine de la psyché humaine et de ses

capacités est tout particulièrement hasardeux pour l'aventurier intrépide. Une seule erreur peut être fatale et conduire de la maladie physique à la démence et passant par toutes sortes d'autres joyusetés de la sorte. La rigueur, le discernement et une approche précautionneuse sont de mise. **« Passer beaucoup plus de temps à réparer que le temps nécessaire à endommager » est un énoncé qui ne ment pas, une règle d'or en quelque sorte, et ce, dans tous les domaines - surtout en ce qui a trait à « l'invisible ».**

Que penseriez-vous d'un solide gaillard qui se présenterait comme un « être d'une douceur angélique », ajoutant que « personne autour de lui n'est à même de juger de son comportement, étant donné qu'il vit sur un plan mental auquel les normes de la physique ne s'appliquent pas »? En fait, il y a longtemps que ce comportement aurait dû être soumis à l'examen d'un psychiatre : voilà un homme qui avec conscience et persévérance « travaille » sur lui-même tous les jours pendant des heures, c'est-à-dire qui consacre tous ses efforts à approfondir et renforcer une déformation psychique déjà si sérieuse que, j'en suis convaincu, il sera bientôt dans un asile de fous.

Je pourrais citer des centaines d'exemples de recherches mal dirigées, et vous montrer où cela mène. Je pourrais vous nommer des gens bien connus dans la vie publique qui ont été détraqués par l'occultisme, qui vivent parmi nous et nous étonnent par leurs excentricités. Je pourrais vous dire exactement quelle méthode les a désaxés, c'est-à-dire dans quel domaine ils ont « travaillé » et se sont « développés », comment ces méthodes ont affecté leur psychique et pourquoi.

Mais cette question constituerait par elle-même le sujet d'une longue conversation et, faute de temps, je ne me permettrai pas de m'y attarder maintenant.

Il est probablement de mise ici de faire le lien avec les diverses « sociétés secrètes » et « sociétés occultes » dont la vaste majorité de nos dirigeants font partie. Skull and Bones, Franc-maçonnerie et Rose-Croix, pour ne nommer que celles-ci. Ce sont des « écoles » où l'on apprend le « développement de soi », la « spiritualité » et... le pouvoir qu'il nous est

ensuite permis d'exercer en fonction de notre avancement. Quiconque aura lu un tant soit peu la littérature maçonnique, rosicrucienne ou autre n'en aura aucun doute.